

Je suis allé dans le 18ème arrondissement... Bienvenue en terre étrangère !

écrit par Diogene le paien | 30 octobre 2021



Bienvenue en terre inconnue !

Il y a quelques jours, avec ma femme, nous avons pris le RER afin de nous rendre dans l'appartement de mon fils situé dans le XVIIIème arrondissement de Paris.

A ma grande honte je ne m'étais jamais rendu dans cet

appartement, mon fils ayant l'habitude de nous rendre visite régulièrement.

Il se trouve que je possède une montre GPS qui me permet de mesurer les distances lorsque je cours, nage et fais du vélo. Il y a un câble qui permet de la recharger.

Or le mien étant défectueux et mon fils possédant une montre similaire à la mienne, nous sommes tous deux des adeptes de la course à pied, ce dernier m'avait dit de venir chez lui recharger ma montre, alors que lui-même était au travail.

Nous sommes donc arrivés à la Gare du Nord, après un assez court voyage en RER ponctué des habituels quémandeurs de toutes sortes qui portent leur « misère » en bandoulière...

Nous avons décidé de traverser tout un quartier à pied et, là, j'ai eu la joie, l'immense joie, de me frayer un chemin en terre inconnue... Si vous voulez de l'exotisme il est inutile de prendre l'avion pour traverser les océans : les terres inconnues sont toutes proches...

Je regardais attentivement toutes ces boucheries « halal », ces « kebab », ces salons de coiffure africaine, ces gentils et adorables « jeunes » sur le pas des boutiques, des portes, qui semblaient gérer d'importantes « affaires ».

Toutes ces personnes voilées qui déambulaient ...

Nous avons fini par trouver l'immeuble où loge mon fils.

Il a fallu composer un code pour y entrer puis, une fois au 1^{er} étage dont l'escalier était bloqué par une sorte de grille, composer un autre code pour grimper plus haut.

Ensuite tout s'est bien passé et j'ai pu recharger ma montre (ne riez pas de mes toutes petites préoccupations !) grâce au câble laissé en évidence sur un meuble par mon fiston. Nous avons profité du temps de rechargement pour faire le ménage dans son petit appartement de célibataire plutôt désordonné.

J'avoue, chers lecteurs, que j'avais la plus grande compassion pour mon fils qui a une bonne situation professionnelle mais qui vit dans un quartier qui m'a d'emblée indisposé (euphémisme...) qui fleure bon « l'insécurité » qui est maintenant notre « pain quotidien » mais chut ... Ne réveillez

pas les bonnes consciences tout va bien dans le meilleur des mondes possibles...

Nous sommes repartis et l'idée de retraverser toute cette jungle ne m'emballait plus du tout et ma femme m'a dit que nous étions proches du métro.

Nous sommes allés Place de Clignancourt et avons essayé de trouver un endroit pour nous restaurer...A un moment je suis entré dans une boulangerie et quand j'ai vu : « sandwichs hallal », j'en suis ressorti aussitôt.

A plusieurs reprises de gentils migrants nous ont interpellés pour nous vendre des paquets de cigarettes de contrebande, tandis qu'une voiture de la police stationnait sur la place tout près de ces trafiquants issus de la merveilleuse...diversité.

Compte tenu de la tronche des tenanciers (!) de plusieurs restaurants nous avons renoncé à nous nourrir dans le coin et avons filé dans le métro où de pauvres gens dormaient à même le sol...

Nous avons fini par prendre des sandwichs (normaux ! je sais je suis médisant) dans une enseigne tenue par l'un de nos compatriotes : il en reste quelques uns, quelques derniers mohicans.

Au passage, avant de nous précipiter dans la bouche du métro, parmi la population majoritairement africaine, conséquence du réchauffement climatique, à un moment j'ai vu une jeune femme blonde, charmante et je n'ai pas pu m'empêcher de penser :

Mais qu'est-ce qu'elle fait là ? Et, ô mon Dieu, il y a encore des jeunes femmes blondes ? parmi l'armada des voilées et des barbues et toute la magnificence du « vivre-ensemble » pour partager les mêmes allocations...

Bref : il y a quelques mois je m'étais rendu sur la tombe de feu mon père à Argenteuil et j'avais eu aussi ce « sentiment » (!) d'être en terre étrangère en parcourant une partie de la ville.

Je me remémorais des propos échangés avec mon père quand nous parlions de l'immigration : « c'est un problème de nombre » me disait-il lui qui avait travaillé à la coopération économique

avec les anciennes colonies françaises et qui a distribué de l'argent en vue du « développement ». Il m'avait ainsi confié, cyniquement, que cela n'avait servi à rien en matière de « développement » (mais en matière de corruption des élites locales c'est autre chose) mais que cela lui avait permis de faire une carrière...

Allez, un dernier fait qui a eu le don de me révolter récemment :

J'ai passé quelques jours dans l'Est de la France et, en regardant les informations locales à la télévision, j'ai été sidéré en suivant un reportage qui expliquait que le conseil général local avait assumé la formation de plusieurs « mineurs non accompagnés », mais fort bien conseillés.

De jeunes Ivoiriens brandissaient leur diplôme et affichaient leur fierté de « s'en sortir ».

Question : **est-on en insécurité en Côte-d'Ivoire**, pays francophone prospère ?

Donc le contribuable français, par le biais des taxes foncières qui ne cessent d'augmenter, a pour vocation de financer des formations dispensées aux petits ivoiriens !

Vous y voyez clair ? Les jeunes Ivoiriens eux voient clairement les mamelles de la vache à lait ...

Quel foutage de gueule et ces abrutis de décideurs locaux qui se font abuser par toute une mafia : car ce ne sont pas les plus pauvres qui viennent en France mais ceux qui payent des passeurs ou alors qui débarquent tranquillement dans nos aéroports pour la gratuité des études et des aides auxquelles ils aspirent !

La Côte d'Ivoire a un état structuré et prospère dont le rôle est de prendre en charge sa jeunesse.

Le conseil général précité devrait envoyer ses factures à cet Etat prospère grâce au cacao, café, et la culture des bananes, mangues, ananas, etc...

Si vous n'avez pas encore compris que le peuple français, celui qui est héritier d'une France née juridiquement en

843, est une véritable vache à lait ayant l'obligation de prendre en charge des gens du monde entier, votre cas est grave en matière de déni de réalité.

Il y a un sacré ménage à effectuer dans notre pays ouvert aux flots migratoires.

(Un grand merci à Giscard et aux « sages » du Conseil d'Etat...)

Il est possible « d'assimiler » des individus mais pas des « peuples ».

Il y a de plus en plus d'endroits en France où toute assimilation est impossible car les Français, d'origine française, ont disparu pour laisser la place aux adorateurs de la « religion » de paix et d'amour ...

Les Sarrazins triomphent...

Allez ! n'oubliez pas que le plus important est de consommer des produits dont vous n'avez pas besoin et de vous abrutir devant vos tablettes : tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles...

Ma France tant aimée, pays de mes ancêtres, vas-tu t'en sortir ?